



Minister for
International Trade

Ministre du
Commerce extérieur

STATEMENT DISCOURS

87/26

Notes pour une allocution de
l'honorable Pat Carney,
ministre du Commerce extérieur,
à l'occasion d'un déjeuner offert
par la Chambre de commerce du
Canada à Hong Kong

HONG KONG

Le 30 avril 1987

Canada

Mesdames et Messieurs,

C'est un plaisir pour moi que d'être à Hong Kong. En tant que ministre du Commerce extérieur du Canada, je suis particulièrement heureuse de me trouver ici à un moment où le Canada travaille activement à élargir son association économique avec ses voisins de l'Asie et du Pacifique, une région qui revêt pour moi une importance toute particulière, car je suis née dans la concession internationale de Shanghai.

J'ai entendu parler de Hong Kong comme d'un "Atlantide à l'envers", et je comprends pourquoi. La vue depuis le port de Victoria donne certainement à penser que l'incroyable silhouette de Hong Kong a littéralement surgi des eaux.

La beauté de Hong Kong n'a d'égal que son dynamisme économique. J'envie MM. John Henderson, Ed Rubin et les membres de la Chambre de participer à la vie intense de ce centre d'activité économique. J'aimerais saisir cette occasion pour saluer le travail de leur organisation, qui fait si bien connaître le Canada dans les milieux d'affaires de Hong Kong.

Hong Kong et le Canada ont tissé des liens privilégiés d'amitié et de coopération. Environ 600 000 Canadiens d'origine chinoise ont fait du Canada leur patrie, et plus de 10 000 Canadiens vivent à Hong Kong. Il y a au-delà de 50 000 diplômés d'universités canadiennes qui sont retournés à Hong Kong, et on compte actuellement 16 000 étudiants de Hong Kong dans les institutions canadiennes. Ce foisonnement colossal d'échanges crée un pont qui nous permet d'élargir nos liens économiques fondés sur l'expérience et la compréhension.

Le commerce est une pierre angulaire de l'agenda économique du premier ministre Mulroney et, juste l'an dernier, nous avons annoncé une importante initiative commerciale axée sur la région d'Asie-Pacifique. Nous avons ouvert de nouveaux bureaux à Shanghai, Osaka, Bombay et Auckland, et doublé notre effectif commercial à Beijing. À Hong Kong, nous avons nommé un conseiller principal en investissements, M. Daniel Lawrence, qui occupe l'un des huit postes de ce genre dans le monde. Le Canada Business Centre a ouvert ses portes sur Exchange Square. Il offre des services très variés, dont la promotion commerciale à Hong Kong et en Chine méridionale, le développement du tourisme, des conseils en investissement et une aide à l'immigration de gens d'affaires. Notre programme de promotion commerciale couvre maintenant aussi bien les commutateurs numériques que les épices. On me dit que même la Banque de Chine confiera son or à une chambre forte canadienne dans son nouvel immeuble.

Je suis ici aujourd'hui pour servir les objectifs de mon gouvernement, qui sont d'élargir les liens que nous entretenons avec Hong Kong au chapitre des investissements et du commerce. Je suis ici pour inviter les gens d'affaires de Hong Kong à investir leur énergie et leur argent au Canada et, à mon retour au Canada, j'encouragerai les Canadiens à miser leur énergie et leur argent sur votre dynamique économie.

Je voudrais prendre ici un moment pour faire le point sur les initiatives du Canada en matière de commerce international, particulièrement en ce qui concerne la double approche du gouvernement canadien à l'égard des négociations commerciales.

Je viens à peine de sortir de la rencontre quadrilatérale des ministres du Commerce, qui s'est tenue au Japon, et au cours de laquelle les ministres du Canada, du Japon, de la CE et des États-Unis, qui ensemble représentent les deux tiers du commerce mondial, se sont rencontrés dans un climat de tension mondiale croissante sur le plan du commerce. Nous avons cherché des moyens pour combattre le protectionnisme, par une meilleure coopération économique, particulièrement dans le cadre de la nouvelle Ronde de négociations sous l'égide du GATT.

Aux termes de cette double stratégie commerciale, nous nous efforçons de libéraliser et de valoriser le commerce avec nos partenaires, comme Hong Kong, dans le contexte de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce. Nous négocions également un accord de libre-échange avec notre principal partenaire commercial, les États-Unis.

Je voudrais insister ici sur le fait que le Canada est fermement engagé envers le GATT. Cet engagement est nettement démontré par le rôle de leadership que nous avons assumé dans l'actuelle Ronde du GATT sur de grandes questions comme l'agriculture.

Je voudrais également souligner que nos négociations bilatérales avec les États-Unis viennent compléter nos négociations multilatérales. En effet, tout accord avec les États-Unis sera conforme au GATT.

Cet accord que nous nous proposons de conclure avec les États-Unis a nécessité des mois de consultations avec les provinces et le secteur privé, et les négociations s'engagent maintenant dans une phase intensive. La dernière phase des discussions se tiendra cet été. Un accord doit être conclu d'ici octobre 1987 et signé avant janvier 1988 pour respecter les exigences du pouvoir de négociation en

vertu de la "procédure accélérée" que le Congrès américain a accordée au président Reagan. Il reste encore nombre d'obstacles à surmonter, mais nous avons confiance qu'un accord sera conclu d'ici la date cible.

Qu'entendons-nous réaliser par cet accord commercial bilatéral historique? D'abord, nous voulons obtenir la réduction graduelle et, éventuellement, l'élimination des barrières tarifaires et non tarifaires. Deuxièmement, nous voulons établir un nouveau mécanisme de règlement des différends: un mécanisme binational et impartial qui se prononcera sur les points de désaccord. Troisièmement, nous voulons innover dans des domaines comme le commerce des services, question qui intéresse grandement à la fois Hong Kong et le Canada. Un arrangement bilatéral qui couvre le commerce des services servira certainement de modèle pour les négociations du GATT sur cette question complexe.

Je me réjouis par ailleurs du fait que Hong Kong restera un membre indépendant du GATT.

À titre de membres du GATT et de partenaires de la région Asie-Pacifique, le Canada et Hong Kong ont d'importants liens économiques. Il y a maintenant au Canada cinq chapitres du Conseil des gens d'affaires Hong Kong-Canada qui, fort de ses 1 200 membres, s'efforce d'élargir les débouchés en matière de commerce et d'investissement.

En 1986, notre commerce bilatéral totalisait plus de 8 milliards \$ H.K. (1,36 milliard \$ CAN). Hong Kong est le principal fournisseur de vêtements du Canada, et une importante source de jouets, de montres et de bijoux. Mais le commerce, comme vous le savez, suppose des achats et des ventes. Qu'en est-il de nos exportations à Hong Kong?

Elles sont aujourd'hui huit fois plus importantes qu'elle ne l'étaient il y a dix ans. Elles ont même augmenté de 69 % au cours des deux premiers mois de la présente année. Nous sommes particulièrement heureux de constater que nos exportations de produits de haute technologie - surtout du matériel de télécommunications - trouvent ici un marché qui compte pour nous parmi les plus importants et les plus dynamiques.

Les entreprises canadiennes se sont taillées une réputation mondiale dans le domaine des télécommunications et sont, en fait, le troisième fournisseur en importance de ces produits à Hong Kong. Nous vous envoyons ce que nous produisons de mieux. Des sociétés comme Northern Telecom, Mitel et Cognos, qui a remporté le prix d'excellence à l'exportation canadienne, ont établi des bureaux à Hong Kong.

Nous sommes par ailleurs enchantés que des experts canadiens aient décroché le marché pour la conception du système de gestion du trafic maritime pour le port de Victoria. Nous croyons que ce système servira de modèle à d'autres ports sur la côte de Chine et dans d'autres régions du monde.

J'ai plaisir également à signaler le succès d'une autre société canadienne récipiendaire du prix d'excellence à l'exportation, la société International Geosystems Corporation, qui a réussi à commercialiser son système Tian Ma de traitement de mots en chinois. Cette société est sans contredit un leader dans son domaine.

Mais, malgré ces succès impressionnants, le Canada ne détient toujours qu'un pour cent du marché à Hong Kong. Nous menons actuellement plusieurs initiatives visant à élargir notre part du marché, par exemple le salon canadien des aliments et boissons qui s'est tenu ici il y a quelques semaines. Nous projetons d'autres missions et salons commerciaux dans le domaine des logiciels d'ordinateur, des produits de construction et du matériel de lutte contre la pollution, l'objectif étant de promouvoir la compétence canadienne dans ces domaines.

L'investissement est un autre élément clé de notre relation économique avec Hong Kong, qui est un important centre régional pour la plupart de nos grandes banques. Je crois également savoir que nos compagnies d'assurance-vie détiennent quelque 40 % de tous les contrats d'assurance à Hong Kong. Environ 60 sociétés canadiennes ont des bureaux ici, dont bon nombre sont des bureaux régionaux. La dernière entreprise à joindre les rangs est le Globe and Mail, qui ouvrira un bureau ici demain.

Des compagnies de Hong Kong ont récemment fait d'importants investissements au Canada. La Hong Kong Bank of Canada figure au nombre de nos banques étrangères qui ont les plus importants réseaux de succursales et c'est hier qu'elle a inauguré son nouveau siège social au centre-ville de Vancouver.

Un autre investissement récent qu'il convient de noter est celui du K.S. Li Group dans Husky Oil, l'une des grandes compagnies pétrolières du Canada. La cérémonie de signature doit se dérouler dans quelques heures à Calgary. Nous sommes heureux de cette initiative et espérons assister à l'épanouissement de ses plans de développement au moment même où se raniment nos champs pétrolifères.

L'investissement de la compagnie aérienne Cathay Pacific au Canada a débuté en 1983 par des activités modestes à Vancouver. Aujourd'hui, Vancouver est le siège social de cette compagnie en Amérique du Nord, et des vols relieront quotidiennement Vancouver et Hong Kong cet été.

Ces grands investisseurs tirent avantage du climat commercial plus ouvert et plus favorable du Canada. Avec le démantèlement de l'Agence d'examen de l'investissement étranger en 1985, le Canada a instauré une politique d'investissement plus ouverte et plus pragmatique. En matière économique, nous érigeons des ponts, et non des barrières. Notre nouvelle politique de l'investissement est l'un de ces ponts.

Les investisseurs de Hong Kong qui veulent établir une base leur permettant de desservir les marchés nord-américains devraient penser très sérieusement au Canada. Tout comme Hong Kong est considérée comme la porte de la Chine, de même le Canada est la porte de l'Amérique du Nord.

En plus d'être doté d'un marché interne dynamique, le Canada fait aussi partie intégrante d'un riche marché nord-américain de 250 millions de consommateurs. Nombre de gens ignorent que Vancouver n'est qu'à 50 km ou 30 milles de la frontière américaine, et que les États de Washington, de l'Orégon et de la Californie constituent pour notre côte Ouest un marché prospère de 30,4 millions de personnes.

Vous avez ici aussi un avantage unique. En plus d'être un marché hautement attrayant, Hong Kong est également un important point d'entrée pour quiconque veut pénétrer les marchés de la Chine et de sa région. À cet égard, Hong Kong sert bien les intérêts du Canada. En 1986, un tiers au moins de nos exportations à destination de Hong Kong, représentant 1,8 milliard \$ H.K. (315 millions \$ CAN) ont été réexportées tandis que le Canada importait 1,2 milliard \$ H.K. (207 millions \$ CAN) de produits chinois par Hong Kong.

Le Canada accorde une grande priorité au commerce avec la Chine, et mise pour cela sur la tradition d'amitié et d'étroite coopération entre les deux pays. Puisque le Canada et Hong Kong ont tous deux des relations privilégiées avec la Chine, les possibilités de collaboration sont très réelles.

Les échanges commerciaux et l'investissement sont étroitement liés à l'immigration. Comme vous le savez, le Canada a un programme très actif d'immigration de candidats entrepreneurs.

On nous demande souvent: "Sommes-nous les bienvenus au Canada comme investisseurs, comme immigrants et comme partenaires?" La réponse est un oui sans équivoque. Nous favorisons la venue au Canada de résidents de Hong Kong comme partenaires commerciaux, investisseurs, amis et voisins. Nous avons une solide base sur laquelle ériger une association plus forte et plus diversifiée. Nous voulons

renforcer nos liens avec Hong Kong et, en fait, avec tous nos partenaires de la région Asie-Pacifique. Peu de gens savent qu'en 1985, nos exportations globales vers cette région ont dépassé nos exportations vers l'Europe de l'Est et de l'Ouest combinées. Cette tendance s'est poursuivie en 1986, faisant de la région Asie-Pacifique notre plus important débouché après les États-Unis.

Lorsque ma famille est revenue de Shanghai au Canada, nous nous sommes établis en Colombie-Britannique, notre province sur le Pacifique. Cela fait maintenant de nombreuses années que j'habite Vancouver, un port dynamique sur le Pacifique, tout comme Hong Kong.

Vancouver est notre principale porte d'accès à la région Asie-Pacifique et, comme je l'ai mentionné, une importante porte d'accès à l'Amérique du Nord depuis l'Asie. J'aimerais en terminant vanter le rôle actuel et futur de ma ville dans l'activité économique croissante de la région Asie-Pacifique.

En décembre dernier, les gouvernements du Canada et de la Colombie-Britannique ont convenu d'entreprendre un certain nombre d'initiatives économiques pour renforcer la présence de la Colombie-Britannique comme centre commercial et touristique de la région du Pacifique. On a déjà créé en Colombie-Britannique de nombreuses institutions importantes qui favorisent une meilleure compréhension et valorisent les débouchés économiques entre le Canada et la région Asie-Pacifique. Je parle d'institutions comme la Fondation Asie-Pacifique du Canada et le Centre du commerce mondial de Vancouver, qui a pris modèle sur le vôtre.

Les deux gouvernements collaborent pour élargir les services bancaires internationaux et les autres services commerciaux offerts à Vancouver. Un centre de l'arbitrage commercial a été établi à Vancouver, et on recherche des moyens de simplifier les pratiques d'inscription à la cote de la Bourse de Vancouver. Les mesures prises par le gouvernement canadien pour déréglementer le secteur financier favoriseront davantage l'expansion des services bancaires et connexes en Colombie-Britannique et dans toute les régions du Canada. Vancouver se retrouvera en bonne position pour tirer avantage de l'internationalisation des secteurs des services bancaires et des valeurs mobilières.

Dans le domaine du transport, les gouvernements du Canada et de la Colombie-Britannique recherchent ensemble des moyens de stimuler le trafic ainsi que l'activité commerciale et industrielle dans les ports et aéroports de Vancouver et de la côte de la Colombie-Britannique. Le tourisme est un autre domaine examiné par les deux gouvernements. EXPO 86 a concentré l'attention du monde sur Vancouver et sur la Colombie-Britannique en montrant à la

communauté internationale l'attire qu'elles offrent pour les touristes et les voyageurs. Le nombre de visiteurs en provenance de Hong Kong a augmenté de 50 % en 1986 par rapport à 1985. C'est là un chiffre record. Tout laisse supposer que leur nombre sera du même ordre en 1987.

Vous voyez donc qu'il se passe beaucoup de choses sur notre côte Ouest. Le ministre du Développement économique de la Colombie-Britannique, Grace McCarthy, vous donnera sans doute plus de détails lorsqu'elle visitera Hong Kong le mois prochain.

Je vous invite, tout comme le fera sans doute le ministre McCarthy, à vous joindre à nous pour développer et valoriser notre association économique - non seulement entre Hong Kong et la Colombie-Britannique, mais aussi entre Hong Kong et l'ensemble du Canada.

L'histoire de Hong Kong et du Canada est l'histoire de la promotion du commerce. En gardant cela à l'esprit, travaillons ensemble pour assurer un avenir encore plus prospère à Hong Kong et au Canada.